

**Béatrice Delvaux** Editorialiste en chef

# La France en Flandre, et alors ?

**E**n 1982, Claude Sérillon, journaliste à France 2 se risquait à poser « la » question à François Mitterrand, président de la République, sur l'existence de sa fille Mazarine. Il s'attira cette réponse entrée dans les annales : « Oui, j'ai une fille naturelle, et alors ? »

C'est cette réplique qui a inspiré les organisateurs du festival littéraire de Gand *Het Betere Boek* placé cette année sous le thème de « Et alors, la France ? ». La sixième édition du festival est ainsi dédiée à la France, accueillant nombre d'écrivains francophones, mais aussi des auteurs flamands ou néerlandais appelés à dire d'une manière ou d'une autre leurs liens avec ou leur amour pour... la France, dans leur langue ou pas.

Qu'il semble loin le temps où l'on interdisait, à Anvers comme à Gand, les conférences « Exploration du monde » lorsqu'elles se tenaient en français. Comme un gain en maturité et en sûreté de soi qui permet à nouveau d'exprimer sans barrière la curiosité, voire la passion du français qui a beaucoup vécu autrefois au nord du pays. La commissaire de cette édition, Sigrid Bousset, ex-directrice de *Passa Porta*, a proposé ce thème et concocté un programme entrecoupé de chansons françaises, où l'on échange-ta sur la littérature que sur la situation politique, sociologique et culturelle dans ce pays

voisin.

« *Pour beaucoup de Flamands, la France est surtout synonyme de vacances. Het Betere Boek y voit bien plus de choses, explique le préambule du Festival. La France est un pays avec plusieurs vitesses, qui détermine la politique internationale et doit aussi faire face à l'intérieur de ses frontières à plusieurs défis politiques et sociétaux.* » Durant cette journée, le panel d'intervenants sera interrogé sur la validité des déclarations concernant la revalorisation de la francophonie dans le monde – on se rappelle du fameux appel de Macron et de la mission confiée à l'écrivaine Leïla Slimani –, l'attractivité pour les artistes et écrivains étrangers de Paris – est-elle en berne ? – ou encore la grandeur de la France.

## Un programme varié

Les visiteurs, que les organisateurs espèrent tant francophones que flamands, pourront découvrir les écrivains français comme Philippe Claudel, Laetitia Colombani ou Alice Zeniter, ou le Belge Jean-Philippe Toussaint. Les auteurs flamands Stefan Hertmans ou Filip Roegiers diront pourquoi ils ont localisé leurs intrigues et leurs héroïnes en France. Chacun des invités sera convié à identifier et faire découvrir au public leur roman français préféré, à la manière de Stefan Hertmans qui présentera les *Cahiers* de Paul Valéry dans

la Pléiade.

L'une des autres invitées remarquables sera Mia Doornaert. Cette journaliste du *Standaard*, aujourd'hui retraitée, fut la correspondante à Paris du journal flamand et est souvent sollicitée au nord du pays pour sa connaissance et son amour de la France. C'est une véritable « BV », une personnalité qui suscite adhésion et controverse, notamment via ses chroniques publiées régulièrement dans son ancien journal. Sa désignation récente comme présidente du *Vlaams Fonds der Letteren* avait ainsi soulevé la polémique, certains auteurs estimant que ses positions jugées très conservatrices la déconsidéraient pour l'occupation de ce poste. Elle sera le 6 octobre à Gand en débat sur la France avec Fouad Laroui auteur de *L'insoumise de la Porte de Flandre* qui se déroule à Molenbeek. On attend aussi avec beaucoup de curiosité son apparition – ainsi que celle de Sophie Dutordoir, la présidente de la SNCB – dans « *Elvis blijft bestaan* », une émission d'une heure et demie sur Canvas où des personnalités se dévoilent.

Il y a la Flandre qui se penche sur la France et la francophonie, et il y a aussi la francophonie qui s'intéresse à la culture flamande. C'est le but de « *Tout le Baz'Art* » diffusé tous les quinze jours sur la Une (RTBF) et sur Arte, sous l'inspiration et la curiosité en-

thousiaste de Hadja Lahbib. À l'origine de ce magazine qui propose de découvrir en première partie une personnalité du monde culturel belge et en seconde partie un documentaire ? La fusion de « Quai des Belges » et de « Vlaamse Kaai » à la façon d'Arte, mais où le néerlandais aurait remplacé l'allemand. Dans « Tout le Baz'Art », chacun parle sa langue, tout est sous-titré. Ce jeudi soir, sur la Une, Arno évoquera, avec Adamo notamment, sa reprise des « Filles du bord de mer » et son fameux refrain « joint, joint, joooint ! ». La Flandre, oui, et alors ? ■

« Et alors, la France », Het Betere Boek, samedi 6 octobre à la bibliothèque De Krook et au Minardschouwburg à Gand.

« Tout le Baz'Art », jeudi 23 septembre sur la Une (RTBF).